

N°104

Octobre 2007



2^{ème} trimestre 2007 : une croissance atone

FRANCE Au deuxième trimestre 2007, le **PIB français** progresse de 0,3%, après un 1^{er} trimestre qui laissait augurer d'une croissance plus soutenue. L'économie mondiale reste bien orientée, grâce à l'impulsion amorcée par les zones asiatique et européenne, malgré la crise financière d'août dernier. La croissance française pour 2007 s'établirait autour de 1,8%. Sur le marché du travail, la forte création d'emploi salarié entraînerait le chômage à la baisse.

LORRAINE En Lorraine, au deuxième trimestre 2007, l'emploi salarié marchand hors intérim progresse légèrement (+0,1%), grâce à des embauches dans les activités de services, et malgré la baisse de l'emploi industriel. Environ 2 000 entreprises se sont créées dans la région. Les exportations sont en hausse, notamment les produits des secteurs automobile et des biens intermédiaires. Le chômage continue de reculer, la Lorraine comptant 3,3% de demandeurs d'emploi de moins qu'au premier trimestre. Mais la construction de logements s'essouffle.

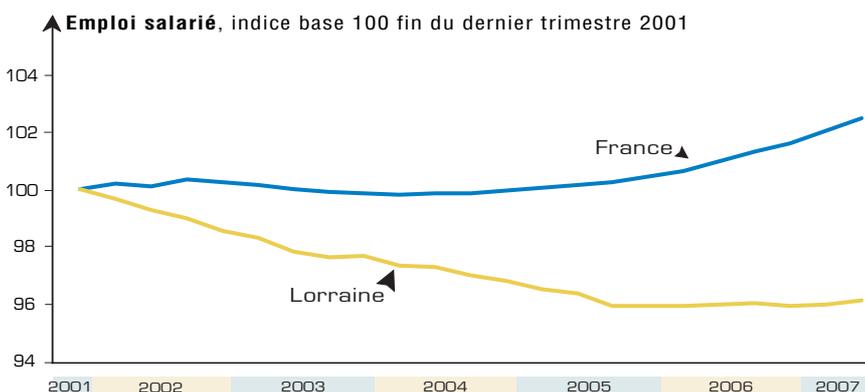
PIB français :
un rythme modéré

Dynamisme
de la **création d'entreprise**

Emploi salarié lorrain :
en hausse

Chômage :
cap vers les 8%

Légère progression de l'emploi lorrain



Champ : emploi du secteur concurrentiel hors intérim, agriculture, État et entreprises contrôlées majoritairement par l'État.

Source : Insee - URSSAF

Conjoncture nationale et internationale

deuxième trimestre 2007 : croissance inférieure aux attentes



Allemagne

Au deuxième trimestre 2007, le produit intérieur brut allemand augmente de 0,3% par rapport au trimestre précédent. La bonne tenue du commerce extérieur est le moteur de la croissance allemande. Néanmoins, l'impact négatif du relèvement de la TVA en janvier sur les dépenses des ménages commence à se manifester.

En juin 2007, le taux de chômage atteint 8,8% de la population active. L'emploi salarié augmente de 2,1% par rapport à juin 2006, ce qui correspond à la création de près de 542 000 emplois.

En Rhénanie-Palatinat et en Sarre, l'emploi salarié s'accroît respectivement de 2% (+23 000 emplois) et 1,6% (+5 500 emplois) entre juin 2006 et juin 2007. Le taux de chômage de ces deux Länder s'élève respectivement à 6,3% et 8,3% en juin 2007.

Le produit intérieur brut français croît de 0,3% au deuxième trimestre 2007, après un début d'année plus encourageant (+0,6%). La croissance française est pénalisée par l'accélération des importations et le ralentissement des exportations. Au premier semestre, l'économie mondiale affichait une croissance forte, en dépit de l'essoufflement de l'économie américaine. La crise financière du mois d'août a instillé le doute chez les agents économiques mondiaux. L'intervention des banques centrales devrait contenir cette crise, voire la résorber. Dans ce contexte, l'économie française se renforcerait au second semestre 2007, avec un marché du travail qui connaît une très forte création d'emplois. La croissance annuelle du PIB serait de 1,8%.

Au deuxième trimestre 2007, le produit intérieur brut français croît de 0,3%, après un début d'année qui s'annonçait plus prometteur (+0,6% au 1^{er} trimestre 2007). Les dépenses de consommation des ménages, avec une augmentation de 0,6%, demeurent le moteur principal de la croissance française.

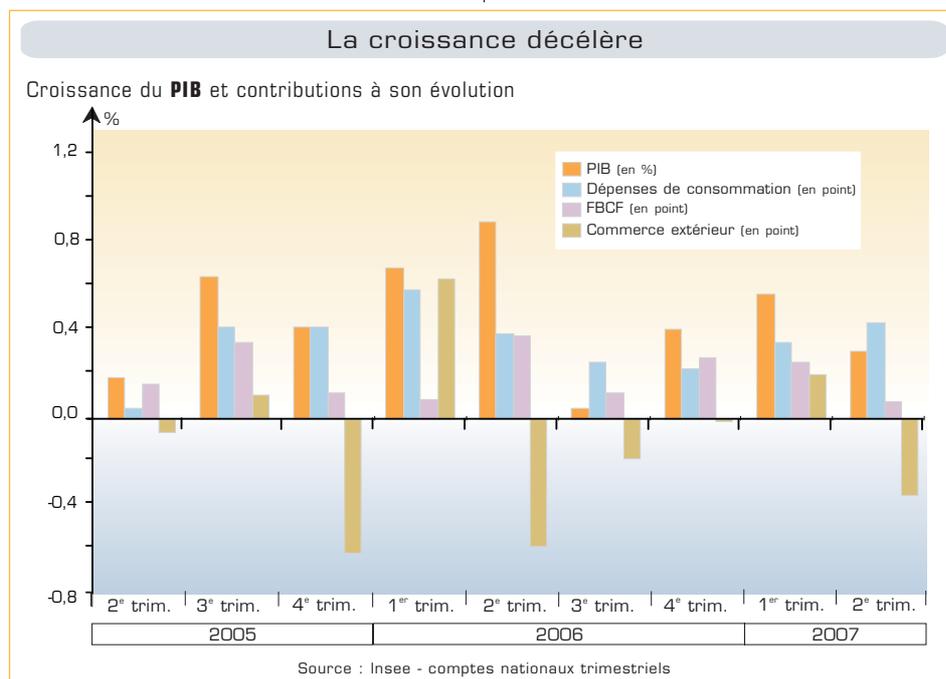
L'investissement des entreprises, autre moteur de la croissance, augmente de 0,4% contre 1,4% au premier trimestre 2007. Ce ralentissement résulte d'une mesure correctrice des entreprises, consécutive à la forte relance du programme d'investissements, principalement en biens d'équipement, intervenue en début d'année. En revanche, l'investissement des ménages en logement reste bien orienté (+0,3%), et ce malgré une tendance à la hausse des taux d'intérêt.

Nouvelle poussée des importations

Le commerce extérieur français demeure le maillon faible de la croissance française. La vigueur de la demande des ménages français relance les importations étrangères (+2,1% contre +0,7% au trimestre précédent). Cette demande nationale s'oriente surtout sur le secteur des biens intermédiaires. Dans le même temps, la demande étrangère en produits français ralentit (+0,9% contre +1,4% au trimestre précédent), l'automobile faisant les frais de ce ralentissement. Une activité économique mondiale moins dynamique, ainsi qu'une parité euro-dollar favorable à la monnaie européenne, sont les causes les plus fréquemment avancées pour expliquer ce déséquilibre quasi structurel du commerce extérieur français.

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi



Croissance mondiale : premier semestre soutenu

Le ralentissement de l'activité économique nationale s'inscrit dans un contexte international, certes moins porteur qu'en 2006 mais tout de même bien orienté. Seule l'économie américaine a montré des signes d'essoufflement au premier semestre 2007. L'activité dans le secteur de la construction a chuté, tandis que la consommation des ménages s'est trouvée bridée par la baisse des prix de l'immobilier et le renchérissement du crédit. Les zones asiatique et européenne ont assuré le maintien d'un fort niveau d'activité. La Chine, malgré des mesures de stabilisation, a continué d'afficher des taux de croissance supérieurs à 10%. Dans le même temps, la zone euro dont le décollage est intervenu en 2006, s'est arimée à une économie allemande qui profite à plein de sa compétitivité à l'export, ainsi que d'une probable hausse significative des salaires.

Crise financière : suite modérée mais incertaine

Pourtant, l'annonce de la crise financière du mois d'août semble avoir semé le doute sur ce sentier balisé de la croissance mondiale. L'annonce de l'existence de créances douteuses incite les agents économiques, et notamment les banques, à resserrer l'octroi de crédit, nécessaire à la consommation des ménages et au financement des projets d'entreprises. L'intervention des banques centrales devrait probablement redonner confiance aux acteurs économiques. Au final, cette crise ne devrait avoir un effet que modéré sur la croissance mondiale en 2007. Au

deuxième semestre, l'activité économique américaine devrait ralentir, de telle sorte que le PIB américain ne progresserait que de 1,8%, contre 3,9% l'année dernière. La zone asiatique ne devrait nullement ressentir l'effet de la crise financière, mais davantage pâtir de la flambée des matières premières, comme le pétrole dont le cours atteint des niveaux historiques, au-delà de 90 dollars le baril. Cette hausse vertigineuse du prix des matières premières pourrait également pénaliser les pays de la zone euro, via une répercussion de ces coûts sur les prix de vente, et donc sur l'inflation. Les performances économiques de la zone euro égaleraient quasiment celles enregistrées en 2007, avec un PIB en hausse de 2,6% contre 2,9% en 2006. Néanmoins, un léger fléchissement se ferait sentir au second semestre, notamment sous l'effet d'une parité euro-dollar qui renchérit les exportations de la zone euro vers le reste du monde.

Forte création d'emplois en 2007

Dans ce contexte, l'activité économique française se maintiendrait voire se renforcerait au cours du second semestre, avec des taux de croissance respectivement de 0,7% et 0,5% aux troisième et quatrième trimestres. Au total, le produit intérieur brut français croîtrait de 1,8% en 2007. La dynamique de la création d'emploi, impulsée en 2006, ne se démentirait pas en 2007. Plus de 200 000 emplois ont été créés au premier semestre 2007. Malgré un fléchissement au second semestre, l'économie française devrait créer plus de 300 000 emplois en 2007, faisant par là même reculer le chômage.



Belgique

Au deuxième trimestre 2007, le produit intérieur brut belge progresse de 0,6% par rapport au trimestre précédent.

En juin 2007, le taux de chômage s'établit à 7,7% de la population active. Le nombre de demandeurs d'emploi a chuté de 13%, soit environ 74 000 demandeurs de moins qu'un an auparavant. Dans le même temps, l'emploi intérieur s'accroît de 1,4%, soit 60 300 postes de plus.



Luxembourg

Au deuxième trimestre 2007, le PIB luxembourgeois augmente de 1,3% par rapport au trimestre précédent.

En juin 2007, l'emploi total intérieur s'accroît de 4,1% par rapport à juin 2006, soit une création d'environ 13 300 emplois en un an. Dans le même temps, le nombre de travailleurs frontaliers a augmenté de 10%. En un an, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 5%. Toutefois, le taux de chômage (4,5%) reste assez bas.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2005				2006				2007				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2006	2007
Produit Intérieur Brut	0,2	0,2	0,6	0,4	0,7	0,9	0,1	0,4	0,6	0,3			2,2	1,4
Importations	0,5	0,7	2,6	3,2	1,0	2,9	-0,5	0,9	0,6	1,9			7,1	3,3
Dépenses de consommation des ménages	0,6	0,0	0,6	0,7	0,8	0,5	0,3	0,3	0,5	0,6			2,3	1,5
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,1	0,2	0,5	0,1	0,6	0,5	0,3	0,4	0,3	0,5			1,6	1,2
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	0,7	0,9	1,7	0,6	0,5	1,9	0,6	1,3	1,2	0,4			4,1	3,2
dont : ENF (sociétés)	0,0	0,0	2,3	0,6	0,2	2,6	0,8	1,9	1,4	0,4			4,6	4,2
Ménages	1,2	2,4	0,7	1,3	1,4	1,0	0,9	-0,4	0,3	0,3			4,5	1,0
APU (administrations publiques)	3,2	1,6	1,7	-0,2	-0,6	0,9	-0,9	2,4	2,4	0,2			1,3	4,1
Exportations	-0,6	0,5	3,0	1,2	3,2	1,1	-1,2	1,0	1,4	0,9			6,3	2,4
Demande intérieure totale	0,5	0,2	0,5	0,9	0,1	1,4	0,2	0,4	0,4	0,6			2,5	1,6

Désormais, les comptes trimestriels en volume sont publiés aux prix de l'année précédente chaînés et non plus aux prix constants de l'année de base (2000). Ce changement de méthodologie, coordonné au plan européen, vise à rapprocher encore les comptes trimestriels d'un mode de calcul déjà mis en oeuvre par les comptes annuels. Ce calcul a pour principal avantage de pondérer les niveaux élémentaires composant un agrégat (produits ou branches de l'économie) par les poids les plus récents connus (prix de l'année précédente, et non par les prix de l'année 2000). On donne par exemple à l'évolution de la consommation des ménages en produits électroniques son poids le plus récent dans la consommation totale, plus faible que ce qu'il était en 2000, du fait des baisses de prix importantes et régulières depuis plusieurs années. Si cela ne modifie pas sensiblement des agrégats comme le produit intérieur brut, des écarts de croissance de quelques dixièmes de points par rapport aux calculs en prix constants peuvent néanmoins apparaître pour certaines séries. Dans tous les cas, les tendances de reprise et de ralentissement de l'économie restent les mêmes. Une note méthodologique expliquant en détail la technique utilisée pour le chaînage des volumes est disponible à l'adresse Internet suivante : http://www.insee.fr/fr/indicateur/cnat_trim/methodologie.htm.

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine : léger redressement de l'emploi

En Alsace

L'emploi salarié alsacien dans le secteur marchand progresse de 0,3% au deuxième trimestre 2007.

Le chômage touche 7,2% de la population active, soit 0,2 point de moins qu'au trimestre précédent. Les chômeurs de longue durée représentent 25,7% de l'ensemble des chômeurs, contre 30,1% un an plus tôt.

En Champagne-Ardenne

Au deuxième trimestre 2007, l'emploi salarié du secteur marchand diminue de 0,6% en Champagne-Ardenne.

Le taux de chômage trimestriel est de 8,3%, soit 0,3 point de plus que le taux national. Comme en France, il est en recul de 0,3 point par rapport au trimestre précédent. Le département des Ardennes enregistre la plus forte baisse, mais avec 11% de chômeurs, il reste le plus touché (3 points de plus que le taux national).

En Franche-Comté

Au deuxième trimestre 2007, l'emploi salarié en Franche-Comté se stabilise. La baisse des effectifs industriels (-0,9%) se poursuit, mais elle est compensée par la hausse dans le secteur tertiaire (+0,5%) et dans la construction (+0,3%).

Le chômage recule de 0,4 point et touche 7,4% de la population active. La baisse est particulièrement marquée (-0,7 point) dans le Territoire de Belfort, où le taux de chômage passe sous la barre des 10% pour la première fois depuis 2003.

En Lorraine, au deuxième trimestre 2007, l'emploi salarié marchand hors intérim progresse légèrement (+0,1%), grâce à des embauches dans les activités de services. Comme au trimestre précédent, environ 2 000 nouvelles entreprises se sont implantées dans la région. Les exportations lorraines sont en hausse, notamment en direction des pays limitrophes. Mais la construction de logements s'essouffle. Le chômage continue de reculer, et la Lorraine compte 3,3% de demandeurs d'emploi de moins qu'au premier trimestre.

Au deuxième trimestre 2007, l'emploi salarié lorrain du secteur privé (hors intérim) enregistre une hausse de 0,1%, soit 500 emplois de plus qu'au trimestre précédent. Sur la même période, l'emploi a progressé en France de 0,4%. L'emploi dans les services est plus dynamique en Lorraine (+1,1%) qu'en France (+0,7%). Mais dans l'industrie lorraine, les effectifs diminuent de 1%, alors que la baisse n'est que de 0,3% au niveau national.

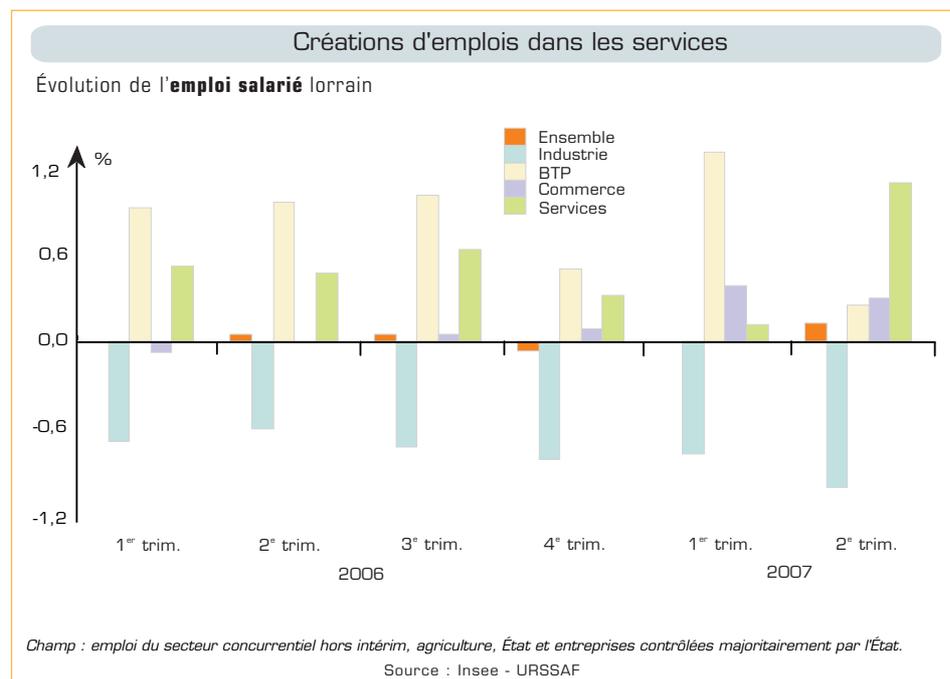
Croissance de l'emploi dans les services

Au deuxième trimestre 2007, dans les services marchands, l'emploi salarié progresse de 1,1%, ce qui représente environ 1 500 postes de plus qu'au premier trimestre. Les services aux entreprises contribuent principalement

à cette hausse. En trois mois, les effectifs dans les activités de conseil et les services opérationnels (gardiennage et nettoyage) augmentent notamment de 700 salariés. Dans le secteur des transports, le nombre d'emplois salariés progresse de 1,5%, soit 400 de plus qu'au trimestre précédent. La hausse est également à mettre au compte de l'hôtellerie-restauration, qui gagne sur la même période plus de 200 emplois.

Dans le secteur du commerce, l'emploi est légèrement en hausse (+0,3%). Le commerce de détail en particulier gagne plus d'une centaine de postes, majoritairement dans la grande distribution.

Les effectifs de la construction continuent de progresser, mais le rythme s'est ralenti (+0,2% contre +1,1% au premier trimestre 2007).



Toujours moins d'emplois industriels

Dans l'industrie, le déclin de l'emploi salarié reste important. La baisse de 1% représente une perte de 1 400 emplois au deuxième trimestre 2007. Le secteur le plus touché est l'industrie des équipements du foyer (-6,8%). Dans la Meuse notamment, l'entreprise SACEL (fabrication de cuisines intégrées), qui employait une cinquantaine de personnes, a été mise en liquidation judiciaire en mai. Et dans les Vosges, plus de 100 salariés de l'usine SEB, qui envisage la fermeture du site, ont perdu leur emploi. Avec une diminution de ses effectifs de 1,2%, l'industrie automobile n'est pas épargnée : toujours dans les Vosges, ARIES MECA (fabrication d'équipements automobiles) a licencié environ 130 personnes depuis le début de l'année. Dans le secteur de l'édition et de l'imprimerie, l'emploi recule de 1,9%. Enfin, l'emploi salarié de la métallurgie et de la transformation des métaux continue de décliner, avec une baisse des effectifs de 0,5%, ce qui correspond à la perte d'environ 150 postes.

Activité industrielle dynamique

Selon l'enquête nationale de conjoncture dans l'industrie, la production industrielle en Lorraine a été très dynamique au deuxième trimestre 2007. Le niveau de satisfaction des industriels lorrains sur l'activité passée est bien supérieur au niveau moyen enregistré nationalement. La demande, et plus particulièrement la demande

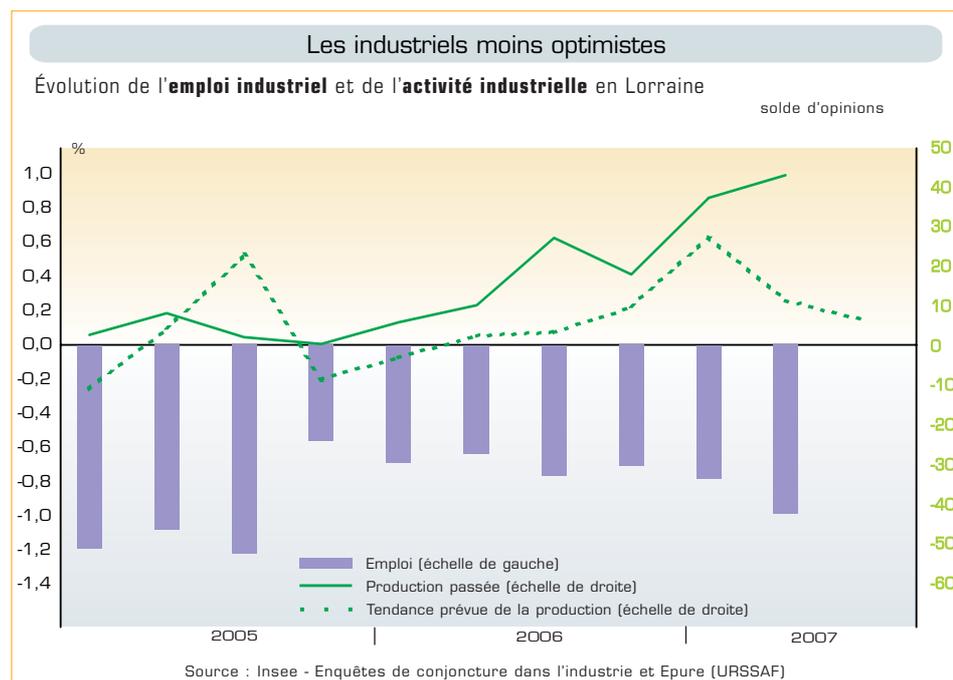
étrangère, a été très forte au cours du deuxième trimestre 2007. Les stocks retrouvent leur niveau moyen observé en 2006. Néanmoins, les perspectives de production pour le troisième trimestre seraient moins bien orientées que la production passée.

Création d'entreprise : stabilité

En Lorraine, 2 013 entreprises (données CVS) ont été créées au deuxième trimestre 2007. Le nombre de créations est stable par rapport au premier trimestre 2007 et se maintient à un niveau historiquement élevé. La tendance observée au niveau national est similaire.

La stabilité du nombre de créations d'entreprises en Lorraine masque néanmoins des évolutions sectorielles très différentes. Le nombre de créations progresse dans le secteur de la construction (+1,1%). Le secteur des services, avec 4,2% de créations supplémentaires, poursuit sur la lancée des trimestres précédents (+20% en un an), même si le recul dans l'hôtellerie-restauration (-9,2%) et les transports (-26%) en atténue la croissance globale. À l'inverse, l'industrie (hors IAA) et le commerce ont été moins créateurs au deuxième trimestre 2007, avec des diminutions respectives de 21,9% et 6,8% par rapport au premier trimestre 2007.

Dans tous les départements lorrains, les entreprises créées (données brutes) sont plus nombreuses au deuxième trimestre 2007 qu'au même trimestre de l'année 2006. Dans les Vosges, en



L'automobile

En Lorraine, l'industrie automobile perd encore 200 emplois salariés au deuxième trimestre 2007, soit -1,2% de ses effectifs. Sur l'ensemble de la France, la baisse est moindre (-0,7%).

Au deuxième trimestre 2007, l'industrie automobile lorraine a exporté ses produits pour un montant supérieur de 10% à celui du même trimestre un an auparavant. Les produits de la construction automobile progressent de 14%, et les exportations d'équipements pour automobiles de 2%.

Moselle et en Meurthe-et-Moselle, la hausse s'échelonne entre 12% et 14%. La progression est un peu plus modérée en Meuse (+4,4%).

Exportations : plus de 5 milliards d'euros

Au deuxième trimestre 2007, le montant total des exportations lorraines est en hausse de 9,3% par rapport au même trimestre de l'année précédente, passant ainsi la barre des 5 milliards d'euros de produits exportés. Cette forte croissance régionale se retrouve au niveau départemental, à l'exception de la Meurthe-et-Moselle, où les exportations accusent un léger recul (-1,2%). Les exportations lorraines sont dominées par des flux très importants à destination de l'Europe, et en particulier des pays limitrophes. La part des produits exportés hors de l'espace européen représente moins de 10% du total. Ce trimestre, le montant des exportations vers le Proche et Moyen-Orient est presque multiplié par deux par rapport au même trimestre de l'année précédente. Mais le poids de ces débouchés reste très faible.

À un niveau sectoriel, les industries automobile, de biens d'équipement et de biens intermédiaires représentent à elles seules plus de 85% des exportations de la région.

La construction ralentit

En Lorraine, après une année 2006 particulièrement dynamique, la construction ralentit fortement en 2007. Au deuxième trimestre, 2 975 permis de construire ont été délivrés dans la région, soit 30% de moins qu'à la même période en 2006. La baisse touche plus fortement le logement collectif (-49%) que l'individuel

(-15%). Les permis de construire ont également diminué sur l'ensemble de la France, mais de façon bien plus modérée (-4%).

Le nombre de logements commencés a diminué de 20% en Lorraine. Ainsi, 3 433 mises en chantier ont été enregistrées au deuxième trimestre 2007, contre 4 305 au même trimestre de l'année précédente.

Chômage : la décrue se poursuit

Au deuxième trimestre 2007, le taux de chômage lorrain baisse au même rythme qu'au niveau national, s'établissant à 8,3% de la population active. Cette décrue maintient le taux de chômage lorrain au-dessus de la moyenne française (8%). Au niveau départemental, le chômage en Meurthe-et-Moselle touche à présent moins de 8% de la population active. La Meuse est le seul département lorrain où le taux de chômage est encore supérieur à 9%.

Fin juin 2007, près de 73 000 actifs lorrains sont à la recherche d'un emploi (données CVS), soit une baisse de 3,3% par rapport au premier trimestre 2007. Cette baisse profite à l'ensemble des chômeurs, quel que soit leur âge. Néanmoins, l'amélioration est plus sensible pour les jeunes demandeurs de moins de 25 ans (-3,9%), ainsi que ceux âgés de 50 ans et plus (-4,1%).

La conjoncture profite plus aux hommes (-4%) qu'aux femmes (-2%). Néanmoins, sur une période d'un an, le recul du chômage a davantage bénéficié aux femmes (-12,4%) qu'aux hommes (-12,1%).

Le chômage de longue durée, souvent plus insensible à la conjoncture,

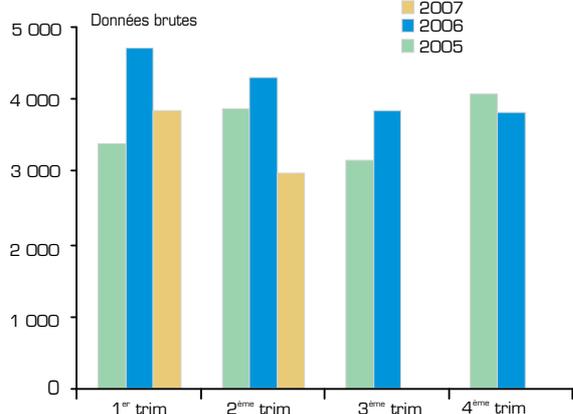
Sidérurgie

En Lorraine, dans le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux, le recul de l'emploi salarié s'atténue au deuxième trimestre 2007. La baisse des effectifs est de 0,5% par rapport au trimestre précédent, comme au niveau national.

La production d'acier brut a diminué de 7,8% en Lorraine par rapport au deuxième trimestre 2006, et de 3,2% au niveau national. La production de fonte subit une baisse encore plus marquée (-12,3% en Lorraine contre -4,5% sur l'ensemble de la France). Quant aux produits finis laminés, leur production est là aussi en retrait en Lorraine (-2,3% contre +1,9% en France).

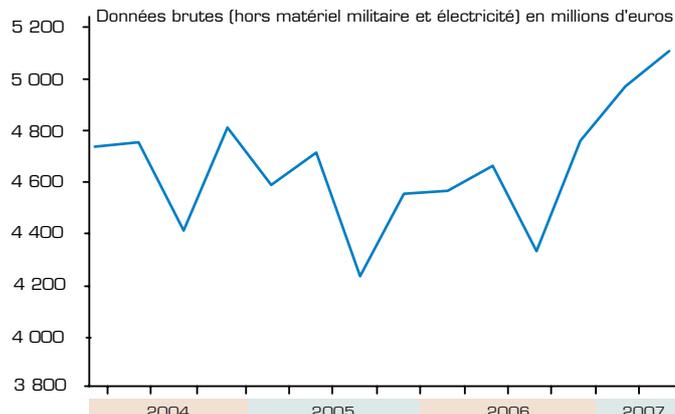
Néanmoins, les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de transformation des métaux restent soutenues, avec une augmentation de 20% par rapport au deuxième trimestre 2006.

Logements autorisés en Lorraine



Source : DRE - Sitadel

Exportations lorraines

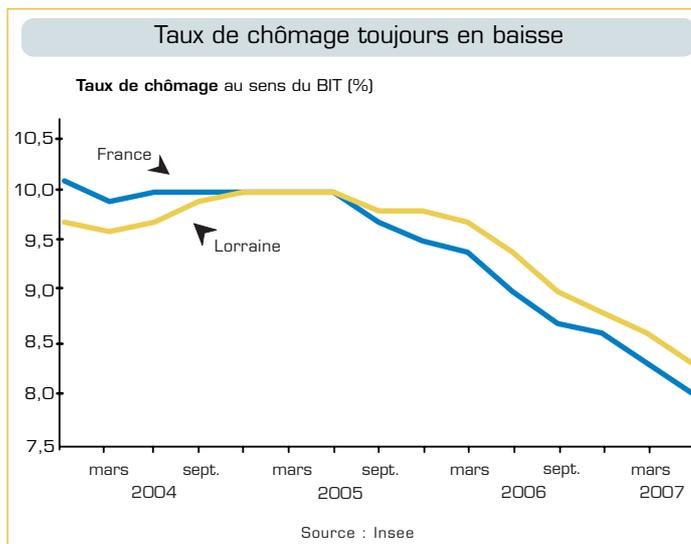
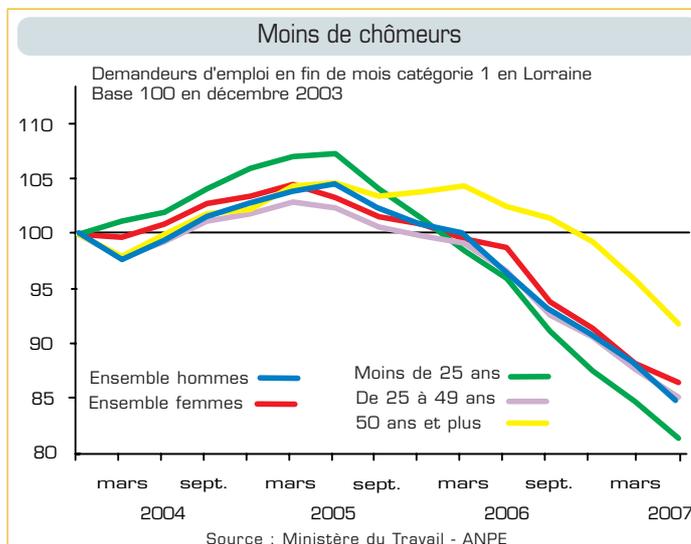


Source : Douanes

régresse très sensiblement depuis un an (-23,8%). Fin juin 2007, près de 27% des demandeurs d'emploi lorrains sont au chômage depuis plus d'un an, contre 30,8% un an auparavant. Ces bons résultats régionaux sont variables selon les départements. La Meurthe-et-Moselle et la Moselle enregistrent de très bons résultats. La décroissance du chômage de longue durée est moins forte dans la Meuse et les Vosges. Dans ces deux départements, la part du chômage de longue durée, en juin 2007, est encore supérieure à 30%.

En juin 2007, l'ANPE enregistre 11 852 offres d'emploi, soit une très légère baisse par rapport au mois de juin 2006 (-0,2%). Parmi les contrats de travail offerts, ceux d'une durée excédant 6 mois représentent 46% du total.

- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Laurence LABOSSE
- ▶ Brigitte VIENNEAUX



Savoir plus :

- Point de conjoncture de l'Insee - Octobre 2007

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en Juin 2007 - DRTEFP de Lorraine - Août 2007.

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie,
des Finances et de l'Emploi
Insee

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques
Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot
CS 54229
54042 NANCY CEDEX
Tél : 03 83 91 85 85
Fax : 03 83 40 45 61
www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA
Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRETARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

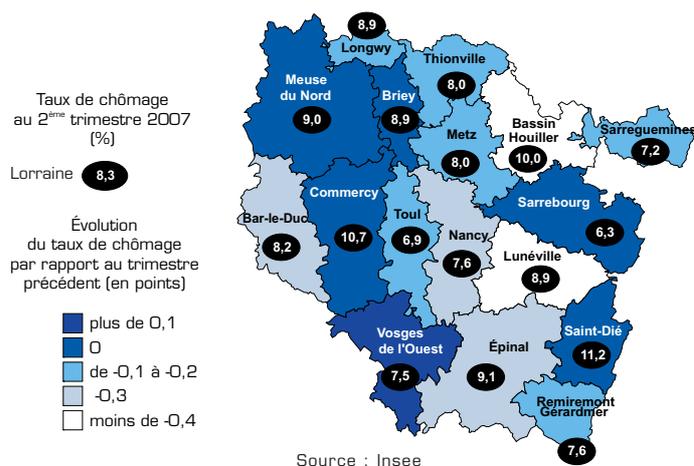
Marie-Thérèse CAMPISTROUS
Marie-Odile LAFONTAINE

N° à la CPPAP AD 176

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2007

Forte baisse du taux de chômage autour de Lunéville et du Bassin Houiller



Au deuxième trimestre 2007, c'est dans les zones d'emploi de Lunéville et du Bassin Houiller que le chômage recule le plus. Dans le Bassin Houiller notamment, le taux de chômage diminue de 0,6 point, mais ne parvient cependant pas à passer sous les 10%. Dans la zone de Saint-Dié, la plus touchée, 11,2% de la population active est sans emploi, comme au trimestre précédent. Seule la zone d'emploi des Vosges-de-l'Ouest enregistre une légère recrudescence, avec un taux de chômage assez bas (7,5%), mais en hausse de 0,1 point.

MÉTHODOLOGIE

Demandes d'Emploi en Fin de Mois (DEFM) de catégorie 1

Demandes déposées à l'ANPE par des personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à temps plein, hormis celles ayant travaillé plus de 78 heures dans le mois.

L'emploi

Les séries d'évolution de l'emploi sont obtenues à partir des données recueillies par les URSSAF auprès des employeurs. Les données régionales concernent tous les secteurs hormis l'agriculture, les entreprises appartenant majoritairement à l'État, l'intérim, l'administration et l'éducation, la santé, l'action sociale. Elles portent sur toutes les tailles d'établissements. Ces données sont provisoires pour les deux derniers trimestres connus.

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	2 ^{ème} trimestre 2007	1 ^{er} trimestre 2007	2 ^{ème} trimestre 2006
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	0,1%	0,0%	0,0%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	8,3%	8,6%	9,4%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie 1 - DEFM 1 (ANPE-DRTEFP) CVS	72 800	75 330	83 000
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (ANPE - DRTEFP) CVS	20,7%	20,9%	21,4%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	2 013	2 026	1 765
Nombre de logements commencés (DRE Sitadel)	3 433	2 666	4 305
Nombre de logements autorisés (DRE Sitadel)	2 975	3 836	4 283